



RENCONTRES
RECHERCHE
ET CRÉATION

11 ET 12 JUILLET 2022



anr[®]
agence nationale
de la recherche



Dossier de presse
Paris, le 22.04.2022

RENCONTRES RECHERCHE ET CRÉATION « CONTES, MONDES ET RÉCITS » 9^E ÉDITION

À AVIGNON ET EN LIGNE
LES 11 ET 12 JUILLET 2022

Les 11 et 12 juillet 2022, l'Agence nationale de la recherche (ANR) et le Festival d'Avignon organisent la 9^{ème} édition des « Rencontres Recherche et Création » sur le thème des « Contes, mondes et récits ». Temps d'échange privilégié entre chercheurs, artistes, représentants des professionnels du spectacle et le public du Festival, les Rencontres ont pour objectif de mettre en résonance la pensée des œuvres avec les travaux de recherche les plus récents.

Cet événement sera suivi d'un Forum : « Travailler dans le spectacle ! Sens, engagement, expérience » organisé le 13 juillet avec Thalie Santé, l'AFDAS et la Maison des publics et des professionnels du Festival d'Avignon. Deux temps forts pour rappeler le lien entre la recherche scientifique, la création et la société.

Explorer les « Contes, mondes et récits » pour la 9^e édition des Rencontres Recherche et Création ! Après « Corps en scène », « Mise en intrigues », « Violence et passion », « Le désordre du monde ! », « Le jeu et la règle ! », « Traversées des mondes » et « La mémoire du futur », l'ANR et le Festival d'Avignon proposent d'explorer les contes, les mondes et les récits, les 11 et 12 juillet.

Au programme de cette 9^{ème} édition, 2 journées où artistes et scientifiques échangeront leurs regards sur les mises en récits qui nourrissent les imaginaires des individus comme des sociétés et rendent possible un monde commun

4 sessions thématiques en lien avec la programmation du festival

- Il était une fois
- Fictions, féerie et réel
- Changer d'histoires ?
- Raconter aujourd'hui

En réunissant, depuis 2014, auteurs, comédiens, metteurs en scène et chorégraphes programmés au Festival d'Avignon avec des chercheurs issus de différentes disciplines, ces Rencontres contribuent à favoriser les échanges et à mettre en résonance la pensée des œuvres et les travaux de recherche les plus récents. C'est un nouvel espace de partage des connaissances créé avec les publics.

Les arts, la fiction, le spectacle vivant nourrissent notre expérience du monde et notre réflexion, et la démarche scientifique, par l'analyse, l'observation et l'expérimentation, ne cesse de repousser les frontières des connaissances. Les avancées de la recherche apportent sans cesse de nouvelles connaissances montrant combien la culture est un moteur essentiel du développement humain et de la constitution des sociétés.

Les huit précédentes éditions ont montré combien le dialogue entre artistes et chercheurs en sciences humaines ou sociales et neurosciences cognitives était riche de nouvelles perspectives scientifiques. La confrontation entre les différents courants de la recherche et les préoccupations des acteurs culturels permet d'explorer les transformations de la création et de sa fonction sociale, et de susciter une réflexion sur les questions d'actualité.

Ainsi, pour la 9ème édition, historiens, sociologues, économistes, juristes, spécialistes de science politique, d'études littéraires et théâtrales, de psychologie et de sciences et neurosciences cognitives, échangeront avec les artistes programmés au Festival pour déplacer les frontières de la connaissance.

Cette année les Rencontres Recherche et Création interrogent les formes de la fiction, comment celles-ci racontent le quotidien ou la féerie, se nourrissent des mythes et les transforment sans cesse, traversent les cultures et les époques et comment celles-ci modifient nos sensibilités et nos actions.

Elles interrogent aussi comment le langage et les mots structurent notre pensée, nos perceptions et nos émotions, comment notre conscience se nourrit aussi des rêves.

Avec notamment les interventions de

Thomas Andrillon, Isabelle Arnulf, Janet Beizer, Samantha Besson, Guillaume Blanc, Carole Boidin, Grégoire Borst, Patrick Boucheron, Antonio Casilli, São Luís Castro, María del Pilar Blanco, George E. Marcus, Simon Falguières, Manuela Filippa, Massimo Fusillo, Irène Herrmann, Alison James, Enrico Medda, Olivier Morin, Arnaud Orain, Mary O Sullivan, Olivier Py, Kirill Serebrennikov, Anne Théron.

Et la participation de

Thierry Damerval, Françoise Nyssen, Christophe Prochasson, Antoine Petit, Paul Rondin, Agnès Trolly, Catherine Courtet...

Autre temps fort, mercredi 13 juillet, le Forum « Travailler dans le spectacle ! Sens, Engagement, Expérience » organisé par l'ANR, le Festival d'Avignon, Thalie Santé, l'Afdas avec le soutien du ministère de la Culture, pour interroger le sens, l'engagement et l'expérience dans le contexte actuel.

Ce forum réunira des représentants des professionnels du spectacle, des artistes et des chercheurs, afin de contribuer à une analyse collective.

Avec la participation de

Pierre-Jean Benghozi ; Catherine Blondeau ; Cédric Dalmasso ; Corine Gaudart ; Pascale Goetschel ; Denis Gravouil ; Yann Hilaire ; Samuel Julhe ; Loïc Lerouge ; Maelle Poésy ; Cyril Puig ; Paul Rondin ; Malika Segueineau ; Thierry Teboul...

Enfin, la publication du 7ème volume des Rencontres Recherche et Création, La mémoire du futur, sous la direction de Catherine Courtet, Mireille Besson, Françoise Lavocat, François Lecercle, chez CNRS Editions (date de parution fin juin 2022, épreuves disponibles mi-mai). L'ouvrage est issu de l'édition 2021 des « Rencontres Recherche et Création ».

PROGRAMME DES RENCONTRES LUNDI 11 & MARDI 12 JUILLET

LUNDI 11 JUILLET

9h30 – 12h30

Ouverture

Paul Rondin, directeur délégué du Festival d'Avignon

Agnès Troly, directrice de la programmation du Festival d'Avignon

Catherine Courtet, responsable scientifique, département sciences humaines et sociales de l'Agence nationale de la recherche

Thierry Damerval, Président directeur général de l'Agence nationale de la recherche



Thème de la demi-journée : **Il était une fois**

Artiste fil rouge des interventions de la demi-journée : **Simon Falguières**, metteur en scène, présente « Le Nid de Cendres » au Festival d'Avignon 2022.



©Oscar Chevillard

• **L'en-Droit du monde**

Intervenante : **Samantha Besson** est professeure, titulaire de la chaire Droit international des institutions, au Collège de France et professeure de droit international public et de droit européen, à l'Université de Fribourg (Suisse). Elle a été élue membre associée de l'Institut de droit international en 2021. Elle co-préside le groupe de travail de l'Association du droit international sur le droit international des organisations régionales. Ses intérêts de recherche se situent au croisement du droit international général, du droit institutionnel européen et de la philosophie du droit. Elle a publié *Reconstruire l'ordre institutionnel international* (Leçons inaugurales du Collège de France, Paris, Fayard/Collège de France 2021).

L'étymologie de mundus renvoie à la qualité de ce qui est ordonné. L'une des manières de former un monde, et de rendre la terre habitable, est le Droit. Le droit international ou le droit des peuples joue un rôle fondamental dans la formation d'un ordre commun à tous nos mondes. Comment ce principe fondateur d'ordonnement du monde, élaboré en réaction à l'impérialisme et au droit du plus fort, peut-il encore constituer une protection pour les peuples qui partagent cette Terre ?

• La Spectralité et l'enchantement dans la littérature d'Amérique Latine

Intervenante : **María del Pilar Blanco** est professeure associée en littérature d'Amérique latine à l'Université d'Oxford (Royaume-Uni). Elle est membre de The Oxford Research Centre in the Humanities (TORCH). Elle étudie le lien entre littérature, arts visuels, science, paysage et les spectres du XIXe à nos jours.

Au XXe siècle, l'Amérique latine fut considérée comme le territoire du merveilleux par de nombreux écrivains européens ou autochtones. En résonance avec l'histoire mouvementée du Nouveau Monde, le merveilleux désigne la perception moderne des lieux où diverses temporalités et réalités s'entrechoquent. Ce merveilleux, vu d'ailleurs et d'un autre temps, permet d'éclairer les caractéristiques du merveilleux dans le théâtre contemporain.

• Narrativité des échanges entre adultes et bébés : entre récit et musicalité des gestes

Intervenante : **Manuela Filippa** est collaboratrice scientifique à l'Université de Genève (Suisse), professeure de psychologie de la musique à l'Université et au Conservatoire de la Vallée d'Aoste (Italie). Ses travaux de recherche portent sur les effets du contact vocal précoce sur le développement des enfants prématurés et sur le domaine de la psychopédagogie musicale.

Dès le début de la vie in utero, c'est la voix qui met en relation les bébés et leurs parents. Avant d'être portée par les mots, la narration est portée par des sons. Les recherches en psychologie du développement de l'enfant montrent que les premiers échanges vocaux lient à jamais la voix et l'émotion.

• Dernière nouvelle de la peur

Intervenant : **Patrick Boucheron** est historien, professeur au Collège de France, titulaire de la chaire « Histoire des pouvoirs en Europe occidentale, XIIIe-XVIe siècles ». Ses derniers cours ont porté sur les fictions politiques, les formes de l'expérience au Moyen Âge et l'histoire de la peste noire. Parmi ses derniers livres : *Nous sommes ici, nous rêvons d'ailleurs* (avec Mathieu Riboulet), Verdier, 2022. Sur le thème de la peur, il a publié *Conjurer la peur. Sienne, 1338. Essai sur la force politique des images*, Seuil, 2013 et, avec Correy Robin, *L'exercice de la peur. Usages politiques d'une émotion*, Presses universitaires de Lyon, 2015.

Les politiques de la peur portent en elles la formule de l'obéissance et constituent l'un des marqueurs historiques des gouvernements autoritaires. L'histoire des pouvoirs sur la longue durée permet de s'interroger sur le contexte de leur émergence. Le détour par l'Italie du XIVe au XVIe siècle éclaire comment les arts de raconter s'unissent parfois aux arts de gouverner pour susciter l'effroi.

Table-ronde (12h- 12h30)

Thierry Damerval, président directeur général de l'Agence nationale de la recherche

Françoise Nyssen, présidente du Festival d'Avignon

Christophe Prochasson, président de l'EHESS

Antoine Petit, président directeur général du CNRS

LUNDI 11 JUILLET

14h30 – 17h30

Thème de la demi-journée : **Fiction, féerie et réel**

Artiste fil rouge des interventions de la demi-journée : **Kirill Serebrennikov**, metteur en scène, présente « Le Moine Noir » d'après Anton Tchekhov Festival d'Avignon 2022.



©Ira Polyarnaya

• **Les mondes possibles du fantastique ou la multiplication du point de vue**

Intervenant : **Massimo Fusillo** est professeur en littérature comparée et théorie littéraire à l'Université de L'Aquila (Italie). Il est l'auteur de *L'objet-fétiche. Littérature, cinéma, visualité* (Champion, 2014) et *Naissance du roman* (Seuil, 1991).

La notion de point de vue permet d'analyser comment les différentes formes littéraires et théâtrales déterminent la perception et l'interprétation des événements, contribuant à décoder comment les lecteurs et les lectrices, les spectateurs et les spectatrices perçoivent les fictions.

• **Le jardin perdu d'Afrique**

Intervenant : **Guillaume Blanc** est maître de conférences en histoire contemporaine, à l'Université Rennes 2, et membre junior de l'Institut universitaire de France. Il est également membre des projets CornAfrique (Ecrire l'histoire de la Corne de l'Afrique (XIXe-XXIe s.) : textes, réseaux & sociétés) et Govenpro (L'histoire du Gouvernement de l'Environnement par la Propriété - fin 18e siècle-présent, Europe, États-Unis, mondes coloniaux et post-coloniaux) et coordinateur du projet PANSER (PATrimoine Naturel aux Suds : une histoire globale à Echelle Réduite) financés par l'ANR. Il a récemment publié *L'invention du colonialisme vert* (Flammarion, 2020) et *Décolonisations. Histoires situées d'Afrique et d'Asie* (Seuil, 2022).

Depuis la fin du XIXe siècle, portée par Livingstone, Karen Blixen, Hemingway ou Romain Gary, la littérature de voyage décrit le continent africain comme le refuge d'une nature vierge, naturelle et sauvage. Mais à trop vouloir retrouver cet éden disparu, explorateurs, colonisateurs et protecteurs de la nature n'ont-ils pas contribué à détruire l'objet de leur rêve ? En excluant les agriculteurs et les bergers, les grands parcs nationaux africains ne sont-ils pas l'envers de ce rêve perdu ?

• Les états de conscience modifiés ou les frontières fluides entre éveil et sommeil

Intervenant : **Thomas Andrillon** est chercheur à l'INSERM (Institut national de la santé et de la recherche médicale), membre du Centre pour les pathologies du sommeil de l'Institut du cerveau (Hopital Pitié-Salpêtrière) et chargé de recherche au Centre for Consciousness and Contemplative Studies, Monash University (Melbourne, Australia)

La conscience semble accompagner chacune de nos heures passées éveillés, pour disparaître lorsque nous nous endormons et revenir quand nous rêvons. Ces transitions entre états de conscience sont bien souvent fluides. De récents travaux en neuroscience tentent de décrire ces zones troubles à travers le concept de sommeil local : parfois, quand nous sommes endormis, une partie du cerveau s'éveille et vice versa. Ces travaux redessinent le lien entre état conscient et activité cérébrale.

• Les mondes des mots : émotions et pouvoirs

Intervenante : **São Luís Castro** est professeure de psychologie et de neurosciences, à l'Université de Porto (Portugal). Elle est spécialiste du langage, qu'elle étudie, notamment, du point de vue de ses liens avec les émotions, l'apprentissage de la lecture et les transferts d'apprentissage de la musique vers le langage.

Flux sonores, traces imprimées ou figées sur des pierres, gestes qui ressemblent à une danse et qui accompagnent la communication, les mots stimulent notre cerveau... Quels sont les processus psychologiques et neuropsychologiques qui permettent de mieux comprendre comment nous saisissons le sens des mots, leur pouvoir émotionnel et comment ils nous transportent de monde en monde ?

MARDI 12 JUILLET

9h30 - 12h30

Thème de la demi-journée : **Changer d'histoires ?**

Artiste fil rouge des interventions de la demi-journée : Anne Théron, metteuse en scène. Elle présente « Iphigénie » de Tiago Rodrigues au Festival d'Avignon 2022.



©Jean-Louis Fernandez

• **Les mille et une nuits : raconter pour ne pas mourir**

Intervenante : **Carole Boidin** est maître de conférences, en littérature comparée à l'Université Paris Nanterre. Elle s'intéresse aux pratiques narratives et poétiques, depuis l'Antiquité jusqu'aux périodes contemporaines, en Europe et dans les mondes arabes. Elle a notamment publié « 'Vécues, rêvées et traduites' : les (re)traductions des Mille et une nuits ou l'expérience de l'étrangeté », dans "De la retraduction : le cas des romans", sous la direction de J-P Courtois, (La Lettre volée, 2014).

En racontant de multiples situations dans lesquelles une histoire peut sauver une vie, Schéhérazade cherche à contenir la tyrannie du pouvoir par la parole. Les multiples interprétations des Mille et une nuit ne cessent d'évoquer les pouvoirs de la fiction et ses enjeux politiques.

• **Le pouvoir du mythe : renverser le destin**

Intervenant : **Enrico Medda** est professeur de langue et littérature grecques à l'Université de Pise (Italie). Il est membre du Conseil scientifique international lettres et sciences sociales de l'École Normale Supérieure de Paris/Paris Sciences et Lettres. Il a traduit et commenté l'Agamemnon d'Eschyle en italien. Il travaille actuellement à l'édition critique des Choéphores et participe à un groupe de recherche international qui prépare la traduction commentée des tragédies d'Eschyle en italien. Il a publié avec V. Di Benedetto La tragédie sur la scène. La tragédie grecque comme spectacle théâtral (Les Belles Lettres, 2022).

Oreste, Iphigénie.... Si le mythe préexiste au théâtre, la tragédie grecque en propose sans cesse de nouvelles lectures. L'étude de ces différentes interprétations permet de mieux comprendre les adaptations contemporaines et comment celles-ci peuvent si bien résonner avec l'actualité quels que soient les contextes historiques.

• Faire la guerre au nom de la paix

Intervenante : **Irène Herrmann** est professeure d'histoire contemporaine à l'Université de Genève (Suisse). Elle a (co-)dirigé L'étoffe des héros. Les étrangers dans la Résistance française (Georg, 2020).

Préserver la paix à venir, la guerre juste.... Si les agressés peuvent en appeler à la défense de la patrie ou à leur propre survie, les assaillants doivent inventer des arguments pour enrôler les autres pays et convaincre leurs soldats de se battre. L'invasion de l'Ukraine repose avec force la question des justifications avancées pour légitimer le déclenchement des guerres. Comment se déploient les justifications, sur quels arguments et comment ceux-ci évoluent-ils dans l'histoire contemporaine ?

• Démocratie, raison et sentiments

Intervenant: **George E. Marcus** est professeur émérite de science politique à Williams College. Il a été directeur exécutif de l'Internationale de psychologie politique de 1991 à 1996. Il siège au comité de rédaction de la revue Political Psychology.

Iphigénie nous apprend beaucoup sur les émotions, en particulier sur la colère et son impact sur le sort des individus et sur la politique. La colère a longtemps servi l'impératif de se protéger soi-même et sa famille. C'est un thème central des œuvres de Sophocle, Euripide et Eschyle. Sophocle et Euripide ont, notamment, exploré le conflit entre la famille et l'État. Clytemnestre est l'incarnation de la rage dans Iphigénie. Dans l'Orestie, Eschyle célèbre la façon dont les Athéniens ont apprivoisé et maîtrisé la colère, en retirant la propriété de la justice aux individus lésés et en la donnant à l'État. La sagesse ancienne et les recherches actuelles sur les émotions montrent le pouvoir de la colère. Est-ce que l'autorité souveraine est la seule solution pour contraindre le pouvoir de la colère ? Quel est le rôle de la peur ?

• Des idées et des rêves

Intervenante : **Isabelle Arnulf** est professeure de neurologie à Sorbonne Université. Elle dirige le service des pathologies du sommeil de l'hôpital Pitié Salpêtrière (APHP-Sorbonne) à Paris. Elle effectue ses recherches au sein de l'Institut du Cerveau de Paris (ICM, Inserm et CNRS) sur les troubles neurologiques du sommeil, le rêve et les cauchemars. Ses travaux et ceux de son équipe ont été financés par l'ANR dans le cadre des Programmes d'Investissement d'avenir.

Et si pour résoudre un problème difficile, trouver une idée nouvelle, faciliter le processus de création, il fallait dormir et rêver ! Le sommeil, le rêve lucide, les hallucinations d'endormissement, la rêverie éveillée à l'endormissement ou les rêves mis en acte pendant le sommeil paradoxal ou le somnambulisme... Ces états hybrides entre sommeil et veille sont des modèles pour appréhender les fonctions cognitives, créatives et émotionnelles des rêves.

• Les plus vieilles histoires du monde

Intervenant : **Olivier Morin** est chargé de recherche au CNRS et chercheur à l'Institut Max-Planck de science de l'histoire humaine, Léna (Allemagne). Il a publié Comment Les Traditions Naissent et Meurent: La Transmission Culturelle (Odile Jacob, 2011).

Le mythe d'Iphigénie a suscité d'innombrables versions, imitations et détournements. Des recherches pluridisciplinaires croisant l'anthropologie, les sciences cognitives et la biologie de l'évolution permettent de renouveler la compréhension de la transmission culturelle et d'explorer si deux histoires découlent d'une même source originelle, ou bien doivent leurs similitudes à des coïncidences ou des convergences.

MARDI 12 JUILLET

14h30 - 17h30

Thème de la demi-journée : **Raconter aujourd'hui**"

Artiste fil rouge des interventions de la demi-journée : Olivier Py, auteur et metteur en scène, directeur du Festival d'Avignon, présente « Ma Jeunesse exaltée » au Festival d'Avignon 2022.



©Christophe Raynaud De Lage

• **Fictions du quotidien**

Intervenante : **Alison James** est professeure de littérature française des XXe et XXIe siècles à l'Université de Chicago (Etats-Unis). Elle a notamment étudié l'écriture de Georges Perec, le théâtre de Valère Novarina, l'écriture non-fictionnelle, expérimentale et du quotidien ou encore l'autofiction.

A la différence de la tragédie antique ou classique, ou encore du romantisme, la fiction contemporaine intègre le quotidien, par exemple à travers l'intégration de faits réels dans la narration. En quoi cette intégration contribue-t-elle à modifier notre perception de l'actualité et du présent ? Comment cette émergence du quotidien sur scène s'articule-t-elle avec la recherche esthétique ?

• **Les Mangeurs d'arlequins ou l'art d'accommoder les restes : fragments, collages, imaginaires**

Intervenante : **Janet Beizer** est professeure de littérature française, titulaire de la chaire C. Douglas Dillon en Civilisation française, Département de langues et lettres romanes, à l'Université d'Harvard (Etats-Unis).

Au XIXe siècle, valets, domestiques, marmitons des ambassades, des hôtels particuliers et des restaurants de luxe revendaient les restes de repas à des marchands spécialisés des Halles. Fragments de pâtés ou pâtisseries, morceaux de viande ou queues de poisson étaient achetés par des consommateurs miséreux.

Ses recompositions étaient dénommées arlequins et leurs mangeurs devenaient à leurs tours des arlequins, d'autant plus dévalorisés socialement qu'ils mangeaient les restes des classes privilégiées et d'autant plus dangereux qu'ils partageaient les mêmes nourritures.

• Merveilles économiques

Intervenant : **Arnaud Orain** est professeur, d'histoire de l'économie, membre de l'Institut d'études européennes, à l'Université de Paris 8. Il est membre du projet CONDOR (Inventaire analytique et matériel de la correspondance de Condorcet), financé par l'ANR. Ses recherches portent sur l'histoire des idées et l'histoire économique du XVIe au XXe siècle. Il a travaillé notamment sur les liens entre philosophie, théorie de la valeur et de la décision, religion et économie. Il a publié *La politique du merveilleux, une autre histoire du Système de Law (1695-1795)* (Fayard, 2018), ouvrage qui revisite le célèbre épisode financier de la Régence dans une perspective coloniale, politique et culturelle sur la longue durée.

Les grandes crises financières de l'histoire (comme celles du Krach de 1929 ou des subprimes en 2008) ont donné lieu à une abondante production culturelle (gravures, contes, chansons, films...). La fiction permet de dégager la force épique de ces événements et de désamorcer leur caractère tragique. Mais les moyens de la fiction et du merveilleux ont aussi été utilisés par les promoteurs d'innovations monétaires et financières pour les rendre désirables et acceptables. Le système financier de John Law sous la Régence est exemplaire pour l'importance de la propagande théâtrale et visuelle qui a accompagné sa promotion et son déclin.

• Le travail "sans qualités" ?

Intervenant : **Antonio Casilli** est professeur de sociologie à Telecom Paris (Institut polytechnique de Paris). Il est coordinateur du projet Hush (La chaîne d'approvisionnement humaine derrière les technologies intelligentes), financé par l'ANR. Ses recherches portent sur les usages numériques, le travail et les libertés publiques. Il a publié *En attendant les robots. Enquête sur le travail du clic* (Seuil, 2019) et avec Paola Tubaro *Le phénomène pro-ana. Troubles alimentaires et réseaux sociaux* (Presses des Mines, 2016) basé sur le projet ANAMIA (Les sociabilités ana-mia. Une approche des troubles alimentaires par les réseaux sociaux), financé par l'ANR.

Petits jobs à flux tendu dans la logistique ou les transports, micro-travail pour façonner l'intelligence artificielle, travail en réseau sur les médias sociaux et autres services gratuits : avec la crise sanitaire ce processus de plateformes du travail s'est étendu à d'autres secteurs et métiers. La fragmentation des tâches annonce-t-elle fatalement une déqualification du travail ? Ou bien assiste-t-on au développement de formes de résistance et à de nouveaux apprentissages ?

• Comment rationaliser les capitalistes ? Confronter nos récits à leurs contes

Intervenante : **Mary O Sullivan** est professeure d'histoire économique à l'Université de Genève (Suisse). Ses recherches portent sur l'histoire du capitalisme et de la pensée économique avec un intérêt particulier pour les entreprises, les industries et technologies, l'investissement, le profit et la finance.

La notion de rationalité économique est centrale tant dans la théorie économique que dans les décisions auxquelles elle sert de base. Mais les récits qui montrent que les entrepreneurs capitalistes sont dépourvus de passions et guidés par la seule rationalité ne sont-ils pas des contes ?

• **Métacognition et résistance cognitive, piliers de notre capacité à penser par nous même**

Intervenant : **Grégoire Borst** est professeur de psychologie du développement et de neurosciences cognitives de l'éducation et directeur du Laboratoire de Psychologie du Développement et de l'éducation de l'enfant (LaPsyDÉ - UMR CNRS 8240), à l'Université Paris Cité. Il est coordinateur du projet FakeAd (Détection de fausses informations de l'adolescence à l'âge adulte : de la compréhension des processus psychologiques impliqués à l'évaluation d'une intervention pédagogique en classe), financé par l'ANR. Grégoire Borst travaille en étroite collaboration avec les acteurs de l'éducation. Il est membre du Bureau international de l'éducation de l'Unesco.

Les automatismes et approximations de pensée nous permettent de penser et de raisonner vite, mais ils conduisent aussi à des irrationalités plus dictées par les croyances et les opinions que par les données objectives dont nous disposons, comme dans le cas des fake news. Des recherches expérimentales en psychologie explorent les conditions de développement de la pensée analytique et délibérative et des capacités à penser par nous-mêmes.

PUBLICATION DU 7ÈME VOLUME DES RENCONTRES RECHERCHE ET CRÉATION

La mémoire du futur

sous la direction de Catherine Courtet, Mireille Besson, Françoise Lavocat, François Lecercle
Chez CNRS Editions (date de parution fin juin 2022/ épreuves disponibles mi-mai)
L'ouvrage est issu de l'édition 2021 des « Rencontres Recherche et Création ».

Des premiers rites funéraires il y a 60 000 ans aux rêves des futurologues, du cycle du temps chez les étrusques au fonctionnement de la mémoire... Pour les individus comme pour les sociétés, l'action humaine oscille entre l'empreinte du passé et les futurs rêvés.

Avec les contributions de :

- Caroline Callard, directrice d'études, EHESS (Ecole des hautes études en sciences sociales), histoire moderne
- Domenico Cecere, professeur, histoire moderne, Université de Naples Federico II (Italie)
- Jennifer Coull, chargée de recherche CNRS, neurosciences cognitives, Aix Marseille Université
- Charles-Antoine Courcoux, maître d'enseignement et de recherche, histoire du cinéma, Université de Lausanne
- Eric Crubézy, professeur, anthropobiologie, Université Toulouse III
- Francis Eustache, directeur d'études à l'EPHE (Ecole Pratique des hautes études), neurosciences, Inserm, Université de Caen
- Laetitia Guédon, metteuse en scène
- Marie-Laurence Haack, professeure, histoire ancienne, Université de Picardie Jules Verne
- François Hartog, directeur d'études émérite, histoire, EHESS (École des hautes études en sciences sociales)
- Pierre-Cyrille Hautcoeur, directeur d'études à l'EHESS (École des hautes études en sciences sociales), histoire économique, professeur, Ecole d'économie de Paris
- Pascal Huguet, directeur de Recherche (CNRS), psychologie sociale et cognitive, Université Clermont-Auvergne
- Christiane Jatahy, metteuse en scène
- Sandrine Kott, professeure, histoire contemporaine de l'Europe, Université de Genève (Suisse), professeure invitée, Université de New York (Etats-Unis)
- Isabelle Régner, professeur, psychologie, Aix-Marseille Université
- Dennis Rodgers, professeur, anthropologie et sociologie, Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID), Genève (Suisse)
- Tiago Rodrigues, metteur en scène
- Violaine Sebillotte Cuchet, professeure, histoire ancienne, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne
- Anne-Cécile Vandalem, metteuse en scène
- Georges Vigarello, historien, directeur d'études EHESS
- Patrik Vuilleumier, professeur, neurosciences, Université de Genève (Suisse)

Cet ouvrage a été coordonné par Catherine Courtet, responsable scientifique, Agence nationale de la recherche ; Mireille Besson, directrice de recherche, CNRS, neurosciences cognitives, CNRS-Aix-Marseille Université ; Françoise Lavocat, professeure, littérature comparée, Université Sorbonne Nouvelle ; François Lecercle, professeur émérite, littérature comparée, Sorbonne Université

LE FORUM « TRAVAILLER DANS LE SPECTACLE ! SENS, ENGAGEMENT, EXPÉRIENCE »

Festival d'Avignon, ANR, Thalie Santé, l'Afdas
avec le soutien du ministère de la Culture

13 juillet 2022
10h00 – 13h00

Ce Forum sera l'occasion d'interroger les transformations des métiers du spectacle vivant, du point de vue de l'expérience, des formes d'engagement et de reconnaissance et de l'organisation du travail.

Il réunira des représentants des professionnels du spectacle et des chercheurs afin de contribuer à une analyse collective et à fournir des pistes de réflexion.

Avec notamment la participation de

- Jérôme Arger-Lefevre, FO (Force Ouvrière), musicien à l'Orchestre national d'Île-de-France
- Pierre-Jean Benghozi, professeur, science de gestion, Ecole Polytechnique, membre du projet IMPACT – Intermédiaire de production artistique, autonomie et organisation de la création. Analyse sociologique et prospective – financé par l'ANR
- Catherine Blondeau, directrice, Grand T Théâtre de Loire-Atlantique
- Cédric Dalmasso, enseignant chercheur, management, Mines Paris Tech, ANACT
- Corine Gaudart, directrice de recherche, CNRS, ergonomie, coordinatrice du projet FRAGITRAV - Travail et fragilisations : visibilité, invisibilité et régulations dans quelques grandes entreprises françaises – financé par l'ANR
- Pascale Goetschel, professeure, histoire contemporaine, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne ; coordinatrice du projet ANTRACT - Analyse Transdisciplinaire des Actualités filmées (1945-1969) – financé par l'ANR
- Denis Gravouil, secrétaire général de la CGT Spectacle
- Yann Hilaire, responsable des projets à Thalie Santé
- Samuel Julhe, professeur, sociologie, Université de Reims Champagne-Ardenne, coordinateur du projet SPPT - Soutenabilité physique et psychique du travail. Vulnérabilisation, transitions et modes d'accompagnement – financé par l'ANR
- Loïc Lerouge, directeur de recherche, CNRS, droit, porteur de la Chaire internationale d'études comparées de la santé au travail, Université de Bordeaux, coordinateur du projet Comparisk – Approche juridique comparée des risques psychosociaux au travail – financé par l'ANR
- Maelle Poésy, directrice, Théâtre Dijon Bourgogne CDN
- Cyril Puig, Pogo-developpement
- Paul Rondin, Directeur Délégué du Festival d'Avignon
- Malika Segueineau, directrice générale, PRODISS
- Thierry Teboul, directeur général, AFDAS.
- Jean-Philippe Thiellay, président du Centre national de la musique

Animation :

Catherine Courtet, responsable scientifique, Agence nationale de la recherche ; Claire Guillemain, directrice générale, Thalie santé.

INFORMATIONS SUR L'ÉVÉNEMENT

- Ouverture des inscriptions à partir du 2 mai.
- Lieu : Cloître Saint-Louis à Avignon et retransmission en ligne sur la chaîne Youtube de l'ANR
- Programme des Rencontres Recherche et Création « Contes, mondes et récits » : <https://www.recherche-creation-avignon.fr/pre-programme/>
- Programme du Forum « Travailler dans le spectacle ! Sens, engagement, expérience » : <https://www.recherche-creation-avignon.fr/forum/>
- L'ouvrage *La mémoire du futur* issu de l'édition 2021 des « Rencontres Recherche et Création » à paraître CNRS édition.

Événement organisé dans le cadre des Ateliers de la pensée du Festival d'Avignon.

Événement sous le patronage de la Commissaire européenne Mariya Gabriel, responsable pour l'Innovation, la Recherche, la Culture, l'Éducation et la Jeunesse, du Secrétariat général pour l'investissement, du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

28 partenaires (institutions européennes, ministères, organisations scientifiques françaises et étrangères, institutions culturelles, organisations professionnelles, médias) sont associés pour explorer et valoriser les intelligences culturelles qui constituent aujourd'hui un enjeu crucial pour construire l'avenir.

Partenaires

Aix-Marseille Université ; Artcena (Centre national des arts du cirque, de la rue et du théâtre) ; Avignon Université ; BNF – Maison Jean Vilar ; Centro Ciência Viva – Université de Coimbra ; CNRS ; Commission Européenne ; Département French Littérature, Thought and Culture, New York University ; École des hautes études en sciences sociales (EHESS) ; European Cooperation in Sciences and Technology COST ; Institut Covid-19 Ad memoriam ; Institut d'études avancées de Paris ; Institut Supérieur des Techniques du Spectacle (ISTS) ; IRCAM ; Le phénix scène nationale Valenciennes, pôle européen de création ; L'Histoire ; Maison française, New York University ; Maison Française d'Oxford ; ministère de la Culture ; ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche ; Philosophie Magazine ; Sacem Université ; Secrétariat général pour l'Investissement (SGPI) – France 2030 ; Sciences et Avenir - La Recherche ; Société des Gens de Lettres ; The Oxford research center for the humanities – Torch, Université d'Oxford ; Université Libre de Bruxelles ; Université Paris Nanterre.



CONTACTS PRESSE

Agence nationale de la recherche (ANR)

Katel Le Floch

katel.lefloch@agencerecherche.fr

01 78 09 80 70

Festival d'Avignon OPUS 64

Arnaud Pain et Aurélie Mongour

presse@festival-avignon.com

04 90 27 66 51 / 52 - 06 72 07 56 16

CNRS Editions

Claire MARTZ

claire.martz@cnrseditions.fr

01 53 10 27 02